



Si l'histoire du recyclage m'était contée !

Les Gazelles, 17 ans de recyclage des Enseignants

Exposé présenté par les élèves de 5^e Secondaire Humanités Pédagogiques 1998/1999
Sous la direction de **BOYI KIZITO**, professeur de Français

1. INTRODUCTION

C'est depuis avril 1982 que « Les Gazelles » organisent des rencontres pédagogiques en vue d'échanger les expériences et se partager la foi d'enseigner, avec les autres enseignants tant de l'arrière-pays que de Kinshasa.

L'idée naît quand des visiteurs, de passage aux Gazelles, trouvent des classes agréables, où les élèves prennent du plaisir à apprendre ; des maîtres enthousiastes et attentifs au travail des élèves. Émerveillés et intéressés tout à la fois, certains visiteurs invitent l'école à partager cette expérience avec l'ensemble des enseignants de leurs milieux respectifs.

La première expédition prend la destination de Kasongo-Lunda, dans le Sud du pays, à 500 km de Kinshasa. Les contacts sont pris avec les autorités de la C.E.K. (Communauté Evangélique du Kwango). Du 12 au 22 avril 1982, durant deux semaines, quatre enseignants en l'occurrence Mme Heidi Kabangu (Directrice), Musu Karassa (maître de 3^e primaire), Nkisi (maître de 2^e primaire) et Mania Kye Makasi (maître de 6^e primaire), vont se livrer à des intenses activités pédagogiques : préparations des leçons, encadrement des stagiaires, préparations des travaux manuels, ...

Par ailleurs, depuis les années 70, le syndicat des enseignants suisses, en contact avec l'ex-UNTZA actuel Feneco (Fédération Nationale des Enseignants du Congo), organisent des sessions de recyclage au profit des enseignants congolais. Un centre a été créé à Kikwit avec un objectif à moyen terme : former des animateurs congolais qui pourraient continuer l'action en l'absence des Suisses. L'équipe des Gazelles qui débarquent à Kasongo-Lunda avait déjà pris part à des sessions organisées par les Suisses : deux en qualité d'animateurs (Musu et Nkisi) et deux autres en qualité de formateurs (Heidi Kabangu et Mania).

Depuis cette première expédition, les sessions se sont succéder d'abord à un rythme régulier, puis la demande deviendra de plus en plus croissante. Afin de répondre à cette demande toujours accrue, une équipe permanente d'animateurs sera mis sur pied avec l'aire d'IFOD/Coopération allemande qui soutient matériellement ce projet.

Intérêt du travail

Du 12 au 22 août 1998, nous élèves de 5^e année secondaire, avons pris part au séminaire

pédagogique organisé par « Les Gazelles » à l'intention des enseignants du primaire et du secondaire des écoles de Kimbanseke dans la banlieue de Kinshasa. A cette occasion, nous avons pu apprécier le travail d'animation pédagogique de l'équipe des Gazelles. Aussi, nous sommes nous proposés de jeter un regard rétrospectif et analytique sur toutes les sessions de recyclage effectuées par « les Gazelles » dans le passé. En effet, nous avons toujours appris que « les Gazelles » organisent des séminaires d'animation pédagogique à l'intérieur du pays et à Kinshasa. Nous nous y sommes penchés avec une grande curiosité afin d'en faire part à un large public lors d'un exposé de ce que nous avons découvert.

Méthode de travail

Durant ces dix-sept ans de parcours, un rapport a sanctionné chaque session. C'est sur ces rapports que nous avons travaillé.

1° notre tâche a consisté premièrement à les lire et en dégager une synthèse. Étant donné que les pionniers sont sur place, nous en avons profité pour leur poser quelques questions afin de compléter notre information.

2° en deuxième lieu, chaque élève a communiqué les résultats de son travail à la classe.

3° enfin, un échange assorti de commentaires nous a permis d'élaborer le travail définitif dont voici le contenu. De ces débats, nous avons arrêté le plan suivant :

0. introduction

1. les objectifs généraux

2. le déroulement des activités lors des sessions

3. les sessions au fil des années

4. les recyclages suivant un thème

5. qu'en est-il du Secondaire

1. LES OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Selon ses options, le Centre d'Enseignement « Les Gazelles » organise des sessions de recyclage des enseignants dans le but de :

- Concrétiser au maximum la pratique de l'enseignement dans l'effort permanent à l'adaptation aux besoins réels du milieu immédiat et de plus en plus élargi de l'enfant, en fonction de l'âge de ce dernier.
- Changer le rôle de l'enseignant du « maître » qui connaît tout en celui de « l'animateur » qui active, motive, stimule et guide.
- Libéraliser l'enseignement des principes méthodologiques, des principes statiques et aveugles.
- Comprendre plus pratiquement le comportement de l'élève en classe.
- S'adapter en permanence aux situations toujours fluctuantes : développement de l'aptitude aux changements.
- Améliorer les relations humaines entre Directeur et Enseignants, Enseignants entre eux, Enseignants et élèves ; entre école et parents, Direction et Inspections, Enseignant et Inspecteur.
- Améliorer la conception sur le rôle et la fabrication du matériel didactique, sur le travail manuel, les leçons de chant, de gymnastique, de dessin ...
- amener les enseignants de tous les réseaux à réfléchir sur la pratique pédagogique quotidienne.

2. LES ACTIVITÉS

Par souci de rationalité, nous essayons de regrouper dans cette partie les activités réalisées lors de différentes sessions. La durée moyenne des sessions varie entre dix et quatorze

jours. Quelques unes cependant ont duré moins de dix jours, notamment celle de Mbanza-Boma et de Matadi.

Les sessions sont très pratiques. Elles consistent à discuter et préparer les leçons ensemble, les animateurs et les stagiaires répartis en petits groupes suivant les degrés d'enseignement primaire, et un groupe des responsables (inspecteurs, directeurs, encadreurs pédagogiques) ou selon les branches et spécialités (secondaire).

Les résultats de ces débats sont mis en pratique par un stagiaire choisi, devant des élèves réels, ou transformés en élèves occasionnels.

La journée s'achève, du moins pour les stagiaires, par l'évaluation des activités devant les élèves. Enfin, le travail manuel (fabrication du matériel didactique : pliage, agrandissement, planche, ...)

Il faut signaler que chaque session présente des spécificités suivant les milieux et les thèmes retenus. Il y est toujours associé un sujet de réflexion, sous forme d'exposé ou de conférence – débat. Enfin, chants et jeux assaisonnent les activités : une exposition du matériel didactique et objets réalisés lors de la session de formation.

MATA M'ELANGA

3. LES SESSIONS AU FIL DES ANNEES

3.1. Stage de recyclage à Kasongo-Lunda (500 km de Kinshasa) du 12 au 22 avril 1982

Invité par la communauté Evangélique du Kwango, les Gazelles parcourent 500 km pour atteindre Kasongo-Lunda. Le projet a prévu une participation de cent vingt enseignants mais deux cent enseignants se sont présentés. Certains sont venus même de très loin pour écouter, participer, réfléchir, échanger et enfin retrouver la joie d'enseigner. La session réunit les enseignants de tous les réseaux (Catholique, Protestant, Kimbanguiste et officiel), les directeurs, enseignants, inspecteurs d'enseignement, enseignants du secondaire et les finalistes d'instituts pédagogiques. Le travail est organisé par degré (élémentaire, moyen et terminal) et un groupe pour les dirigeants (Directeurs et Inspecteurs) sous la conduite de Madame Kabangu, au degré élémentaire, maître Nkisi, au degré moyen maître Musu, et au terminal maître Mania.

Le premier jour, le travail a commencé à 08h00 avec deux leçons dispensées par deux stagiaires à un groupe d'enfants. Viennent ensuite un débat autour des leçons, le commentaire de l'animateur autour des préparations écrites ou toute autre considération concernant le sujet.

Après la récréation (10h00 à 10h30), deux autres leçons sont préparées ensemble pour le jour suivant. Le souci majeur et permanent pour toute préparation est le suivant : « qu'est-ce que l'enfant doit précisément apprendre et pourquoi ? Comment s'y prendre pour arriver rapidement, facilement, d'une façon non monotone et en faisant travailler tous les enfants pour un rendement optimal si pas maximal de la leçon ? ». C'est ici qu'interviennent de très chaudes discussions sur les méthodes, les marches à suivre, les procédés ...

La dernière heure (12h00-13h00), très attendue, était consacrée aux travaux manuels.

Deux autres sessions vont se tenir successivement en 1963 et 1984, avec comme thème : « *Eduquer et instruire aujourd'hui pour la vie de demain* », en 1983 et « *apprendre à apprendre pour s'adapter au changement* », 1984. Pour cette dernière session, un point particulier sera mis sur l'apprentissage de bonnes habitudes utiles pour la vie.

ELUHU DIMOKE

3.2. 1^{er} Stage de recyclage pour enseignants du primaire à Gungu (680 km de Kinshasa) du 18 au 30 juillet 1983

Sans relâche, « les Gazelles » une fois revenus de Kasongo-Lunda repartent pour Gungu. Le train est en marche pour apporter aux enseignants de l'arrière-pays le plaisir d'enseigner. Cette première session de Gungu n'aurait pas eu lieu cette année-là si l'équipe des formateurs suisses n'avaient pas annulé l'organisation de leur propre session à Gungu. Profitant de ce vide, « les Gazelles » s'y sont logées. Eh voilà !

Quatre animateurs : Madame Kabangu, maître Nkinsi, Musu et Mania, pour cent-vingt participants (inspecteurs, conseillers pédagogiques, directeurs de primaire, professeurs chargés de pratique professionnelle dans les sections pédagogiques et enseignants du primaire).

Une session de douze jours durant lesquels, les activités se déroulent sans repos, et dans un climat de parfaite gaieté. Qu'il s'agisse de la préparation des travaux manuels, des leçons dans les classes ou des débats sur des sujets pédagogiques, le tout se déroule avec le même enthousiasme.

A la fin de la session, les participants ont pris conscience du niveau bas de l'enseignement. Ils ont promis d'œuvrer à le relever avec des attitudes tout à fait différentes : aimer le travail, être moins prisonnier des systèmes qui n'évoluent pas. Les leçons que certains considéraient comme de moindre importance ont retrouvé leur place comme : le travail manuel, la gymnastique, le dessin, le chant, ...

Tout le monde s'est proposé des solutions concrètes sur les problèmes pédagogiques tels : la collaboration, la méthode de travail, les relations entre école et parent, ...

Ainsi, l'enseignant, considéré comme triste et malheureux homme, a pu redécouvrir son sourire d'autrefois.

3.3. 2^e Stage de recyclage pour les enseignants du primaire à Gungu (680 km de Kinshasa) du 16 au 27 juillet 1984

La première session de 1983 a été un franc succès. Celle de l'année suivante fut par contre un grand fiasco. Quoique bien préparée comme toutes les autres, Gungu 2 se solda malheureusement par un échec quant à la réalisation des objectifs définis. En effet, des contacts étaient pris avec les autorités locales de l'enseignement, l'Abbé Muyika, Coordonateur des Ecoles Conventionnées Catholiques et l'Inspecteur de Kimana, généralement membre de la Commission de recyclage Suisse. Les contacts avec ces deux personnalités ont laissé entrevoir un accueil amical. Arrivée sur place à Gungu, après un voyage éprouvant, l'équipe était étonnée de constater que l'inspecteur de Pool qui l'accueillait, semblait pris au dépourvu.

En effet, suite à un concours de circonstances (sur décision de Kinshasa, trois cents enseignants de la place seront mis à l'écart ; le salaire des enseignants maintenus, déjà maigre, est rebattu de 45 % en moyenne). Les autorités de l'enseignement de la place ont cru bon d'annuler la session. Malheureusement, « les Gazelles » n'avaient pas été averties à temps. Ils étaient là. Que fallait-il faire ?

Toujours vif à réagir, « les Gazelles » rassemblent quelques participants présents (huit au total), se proposent de sensibiliser les parents afin d'envoyer leurs enfants. Un jour après cette campagne, deux cent enfants étaient là. Répartis dans les classes, « les Gazelles » ont directement travaillé avec ces élèves de fortune. Fait remarquable : le groupe d'enseignants s'était agrandi et sur leur insistance, un petit programme a été élaboré et appliqué.

IKOLI NDAYA

3.4. Stage de recyclage à Bulungu (600 km de Kinshasa) du 08 au 20 avril 1985

C'est la sixième expérience de recyclage des enseignants du primaire que « Les Gazelles » ont prévues à Bulungu. Bulungu (« fougère » en kikongo), environ 100.000 habitants, chef-lieu de la sous-région du Kwilu. Bulungu est l'une des multiples bourgades disséminées à travers le pays, vestiges de la colonisation... un quartier commercial, jadis habité par les

Portugais.

Pour cette session, les arrangements sont pris au plus haut niveau du réseau catholique régional, c'est l'Abbé coordinateur lui-même qui est contacté. « *Nous ne sommes ni mandataires, ni défenseurs d'une méthode quelconque d'enseignement, nous prônons plutôt une large ouverture de la personne enseignante pour considérer chaque méthode à sa juste valeur* », proclame l'équipe des Gazelles.

Les activités seront concentrées sur : la fabrication des matériels, les débats, les leçons données en classe et l'expositions des livres scolaires ainsi que quelques travaux d'élèves des Gazelles, à titre d'échantillon.

Constat des animateurs

De l'analyse de tout le travail réalisé lors de cette session, les Gazelles ont suggéré les éléments suivants pour aider un tant soit peu, à améliorer le niveau de l'enseignement à Bulungu.

« Dans l'ensemble, nous pensons qu'en face de graves lacunes qui se vivent dans les classes, un programme plus restreint et à la portée des enseignants dont la valeur devrait être entretenue, doit être vite élaboré et appliqué. Il est inopportun aussi de parler de racines carrées quand la notion d'égalité, d'horizontalité et de verticalité sont encore inconnues. Toujours viser ce qui a un impact dans la vie.

Tout le monde devrait ne jamais ignorer que l'école primaire est la base, la fondation de tout l'édifice qui fera la fierté d'une société, d'une nation. »

Tout le monde devrait ne jamais ignorer que « l'école primaire est la base, la fondation de tout l'édifice qui fera la fierté d'une société, d'une nation. »

Animateurs : Mme Kabangu, M. Mania (degré terminal), M. Musu (degré moyen), MM. Nkinsi et Bakamana (degré élémentaire).

KUKASAMI MUNDONGA

3.5. 1^{er} Stage de recyclage pour enseignants du Primaire à Djuma (540 km de Kinshasa) du 27 mars au 09 avril 1986

La septième expédition conduit six enseignants des Gazelles à Djuma (Mme Kabangu, Préfet Mania, Maître Musu, Bakamana et Mpiana). « *Une belle réussite ! Une grande première ! Un éclatant succès !* ». Ce sont là quelques expressions qui rappellent ce qu'a été la session de Djuma.

Si dans l'ensemble, la session s'est déroulée comme les précédentes, c'est à dire répartition par degré des participants, préparation des leçons, travail dans les classes et critiques des leçons, fabrication du matériel didactique, etc., la particularité de la session de Djuma 1 réside dans le fait que l'intérêt de participants était porté sur les questions essentielles :

- Que penser des leçons de trente minutes ?
- Comment enseigner sans matériel didactique importé ?
- Comment organiser le travail manuel ?
- Comment l'école peut-elle devenir productive ? ...

Les préoccupations qui reviennent presque dans toutes les sessions, du genre « *l'enseignant est mal payé, de ce fait, ne lui demandez pas de rendement optimal* », n'ont pas eu droit de cité à Djuma. Ce qui est très encourageant.

Un autre fait particulier à l'actif de Djuma, est l'appréciation des Religieuses. Pour elles, le point chaud de ce recyclage était le doigt mis sur les trois branches qui jouent un grand rôle dans la personnalité de l'enfant mais qui souffrent le plus de la négligence du maître : la musique, le dessin et la gymnastique. Bravo Djuma !

3.6. 2^e stage de recyclage pour enseignants du primaire à Djuma (540 km de Kinshasa) du 18 au 25 avril 1987

Comme des fourmis « les Gazelles » poursuivent inlassablement leur bonhomme de chemin. Djuma constitue une expérience intéressante. C'est en 1986 que « les Gazelles » foulent la première fois le sol de Djuma sur incitation du CDR (Centre de Développement Rural) dirigé par le Père Blancpain. Il faut signaler que le Père avait déjà visité « Les Gazelles » bien avant l'initiative qui a abouti à cette session. Dans sa branche enseignement, le CDR a créé une formule de partenariat école – milieu (village) : les parents alimentent l'école en produits agricoles locaux que le CDR vend à Kinshasa pour mieux payer les enseignants et équiper les écoles.

Cette stratégie va connaître un réel succès. La deuxième session connaît également plein succès.

L'expédition comprenait Mme Kabangu, pour le groupe de Directeur, Me Mania : degré terminal, Me Musu pour le degré moyen, Me Bakamana au degré élémentaire ; Bwabuy et Mpiana (deux professeurs du secondaire) travaillaient l'un aux degrés moyen et élémentaire, et l'autre aux degrés élémentaire et terminal ; Martine Kabangu s'est occupée des orphelins.

La session a rassemblé cent quatre-vingt participants et avait pour thème central : « *apprendre à observer* » et le centre d'intérêt : Alimentation.

- *Discussion dans le groupe des Directeurs a porté sur les sujets ci-après :*
 - Pour une école vraiment africaine
 - la loi-cadre de l'enseignement
 - le programme de crise
 - le syndicat et l'enseignant.
- *Activités annexes :*
 - l'orphelinat annuarite de Djuma
 - cours de rattrapage pour élèves finalistes du Lycée Saugana
 - cours de Français et de Chimie.

KAMBAMBA MAKASI

3.7. 1^{er} Stage de recyclage pour enseignants du Primaire à Luozi (330 Km de Kinshasa dans la province du Bas-Congo) du 23 mars au 02 Avril 1988

« Les Gazelles » se sont pointées à Luozi trois ans après le passage de Zamenga Batukezanga, originaire de Luozi dans la même contrée. Il a écrit en 1985, « *Luozi, 30 après* ». Il a, dans cette œuvre, largement évoqué des problèmes de l'enseignement. Il a notamment déploré la détérioration de l'enseignement dans cette région.

Quand « Les Gazelles » arrivent à Luozi, ils ont de bonnes années d'expériences accumulées au fil des recyclages, dans les jambes. Cet atout permet une préparation minutieuse de la session à tenir.

Malgré les contacts pris fermement avec le Professeur Mahaniah, originaire de Luozi et parent aux Gazelles, la tenue de la session sera l'objet à caution. Aura-t-elle lieu ou pas ? A quatre jours du voyage, le message suivant parvient aux Gazelles « *Inutile de venir, le salaire étant minable, les enseignants doivent travailler à leurs champs pendant les vacances. Le recyclage n'assouvi pas leur faim et surtout, il est impossible de trouver 45 enfants comme vous le demandez ...* ». Habités à relever les défis, les Gazelles prennent la décision de descendre. Le voyage de Luozi aura bel et bien lieu, malgré les crocodiles.

Le 23 mars 1988, « Les Gazelles » foulent le sol de Luozi. Au bout du voyage, personne de les attend, disons-nous bien, personne. L'équipe est formée de Mme Kabangu et ses deux filles Martine et Françoise, le préfet Mania, le Directeur Musu, Professeur Bwabuy et Maître Kabamba. Comme Gungu 2, cela sent l'échec. Loin de se décourager, « Les Gazelles » mettent au point une stratégie pour enrayer l'indifférence de la population, surtout pour

attirer ces derniers à participer à la session. L'idée de passer le communiqué dans les églises pour que les parents envoient leurs enfants s'est avérée payante. Lundi, l'E.P. Kimpungu qui sert de Quartier Général est envahie par environ quarante enfants par degré. Dès lundi, le travail va s'effectuer avec les enfants. Tant pis pour les enseignants ! Ainsi, une semaine pleine occupe les animateurs :

- Au degré élémentaire, Maître Kabamba et le Professeur Bwabuy exercent les enfants à la lecture, à la maîtrise de quelques sons, de la table de 2 à 5. Les enfants sont très intéressés aux activités manuelles (toutes sortes de pliages) ; la gymnastique ne laisse aucun enfant indifférent.
- Au degré moyen, avec Maître Musu et Françoise, les enfants jouent à la conjugaison, aux exercices d'addition. Ils s'appliquent également à améliorer leur écriture, à fabriquer les règles en bambous. Le chant et la gymnastique passionnent les enfants.
- Au degré terminal, Mania et Heidi Kabangu travaillent les fractions, les nombres décimaux et jouent à la conjugaison, à la fabrication des règles en bambous, aux pliages et aux mesures de longueur.

Enfin, Luozi n'échappe pas au constat général des milieux déjà visités par « Les Gazelles » : les enfants ne savent plus présenter un travail propre : l'écriture, illisible. Ils ne savent pas aligner les chiffres, ... La gymnastique est militarisée. Le dessin et le chant ne se donnent plus.

BAMBA MATONDO

3.8. Premier stage de recyclage pour enseignants du primaire à Popokabaka (375 km de Kinshasa dans la province du Bandundu)

La cité de Popokabaka est blottie dans une cuvette bordée de hauts plateaux de tous cotés, sauf au sud-ouest où elle s'ouvre sur le fleuve Kwango. Chef lieu d'une zone, il y a encore quelque bâtiment administratif laissé par les colons.

La session de Popokabaka ne diffère en rien des précédentes car les problèmes qu'elle pose sont les mêmes et les solutions y apportées sont également les mêmes. Mais les unes comme les autres sont intimement liées au milieu et à la mentalité des gens.

Après une cérémonie d'ouverture quelque peu ratée et un discours très adroit du commissaire de zone (Responsable administratif du milieu), les animateurs se lancent à l'assaut des stagiaires.

La journée débute avec les premières leçons données par les animateurs (Mme Kabangu au groupe des directeurs, MM. Mania et Malu-Malu au degré terminal ; Musu au degré moyen et enfin Bwabuy et Kabamba au degré élémentaire). Toutes les leçons reçoivent des critiques acerbes de la part des stagiaires (aucun point positif)

Après une cérémonie d'ouverture quelque peu ratée et un discours très adroit du commissaire de zone (Responsable administratif du milieu), les animateurs se lancent à l'assaut des stagiaires.

La journée débute avec les premières leçons données par les animateurs (Mme Kabangu au groupe des directeurs, MM. Mania et Malu-Malu au degré terminal ; Musu au degré moyen et enfin Bwabuy et Kabamba au degré élémentaire). Toutes les leçons reçoivent des critiques acerbes de la part des stagiaires (aucun point positif).

Après un fructueux échange, les stagiaires réalisent que l'on peut enseigner autrement et efficacement. Ce sera tout le travail du recyclage : « *changer la façon d'enseigner pour plus d'efficacité* ».

Cette session se signale par un fait particulier. En effet, les différents thèmes retenus ne rencontreront pas l'intérêt des participants, même pas « la forêt ». Les Gazelles vont se résoudre à changer le fusil d'épaule c'est-à-dire au lieu d'exploiter les thèmes prévus, tous les participants vont réfléchir sur les actions concrètes à réaliser afin de rapprocher l'école

de la vie réelle à Popokabaka. L'aménagement de la route, du pont Mbwetete, l'assainissement de l'environnement des écoles sont avancés. C'est la route qui occupera les élèves comme les stagiaires toute une journée. Face à la détérioration spectaculaire de toutes l'infrastructure (route, hôpital, école), l'attitude de tous ne devait consister à attendre un miracle. Et l'école devrait de plus en plus s'impliquer dans la recherche des solutions.

Enfin, la deuxième session des Gazelles à Popokabaka a vécu. Un début pénible n'a pas empêché une participation active toujours croissante et surtout une cérémonie de clôture mémorable, marquée par la présence de Monseigneur Mayamba, instigateur de la session et la merveilleuse exposition des travaux réalisés par les stagiaires.

Entretiens-débats sur :

- Le programme de français à l'école primaire
- Problèmes pédagogiques
- Réflexion sur le sens du travail.

BOMBUTSHI ITENAKI

3.9. Mini-stage de recyclage pour enseignants du Primaire à Mbanza-Boma (100 km de Kinshasa dans la province du Bas-Congo) du 20 au 24 décembre 1986

Mbanza-Boma, un village situé à 100 km à l'ouest de Kinshasa et à 2 km de l'importante route asphaltée qui relie Kinshasa au port de Matadi, dans la région du Bas-Congo.

Tout est parti de la visite effectuée aux Gazelles par la Sœur Marie-Claire de Terwagne de la Congrégation de Sacré-Cœur qui avait été informée de l'existence des Gazelles par la Sœur Mado qui, elle-même, avait participé aux trois sessions de Kasongo-Lunda de 1983 à 1986. Elle a intéressé les siens. Une délégation de quatre responsables des écoles de Kimwenza a passé une matinée aux Gazelles. Les contacts et préparatifs se sont multipliés au mois de novembre et décembre. La Sœur et ses collaborateurs qui ont visité les Gazelles ont tout fait pour convaincre les enseignants de la nécessité de participer à ce mini-recyclage.

Cette préparation mérite vraiment un grand coup de chapeau car, non seulement tous les quatre-vingt-dix-huit enseignants prévus ont répondu, mais aussi la participation, l'attente, l'intérêt ... ont été « *au-dessus de ce que nous attendions* ».

En marge du travail des Gazelles, un Inspecteur de l'enseignement est passé à Mbanza-Boma pour parler aux enseignants de la « Pédagogie par objectifs ». Une brillante conférence, par un très bon animateur. Chaque leçon devra désormais avoir un objectif clairement conçu en termes de comportement.

Animateurs Gazelles : Mme Kabangu, MM. Mania, Musu, Bakamana, Bwabuy, Mpiana, Kabamba ; avec la participation de Martine et Françoise Kabangu.

3.10. Deuxième stage de recyclage pour Enseignants du Primaire à Mbanza-Boma (320 km de Kinshasa dans la Province du Bas-Congo) du 16 au 20 août 1994

Pour la première fois, il faut signaler l'absence de Mme Kabangu lors d'une session de formation. Ils étaient quatre-vingt-dix-huit enseignants de l'école primaire. La session est initiée par la sœur Meeus. Cette dernière est devenue une familière des Gazelles depuis son premier contact avec l'école.

Intérêt

Ces enseignants avaient vraiment le souci de changer les méthodes de leur enseignement et voulaient apprendre une autre meilleure que celle-ci. Pour ce, ils travaillaient même après les heures prévues pour avoir des amples renseignements sur la façon d'enseigner.

Activités

Deux leçons par jours puis évaluation de ces leçons avant la récréation. Après la récréation, préparation des leçons pour le lendemain puis le travail manuel qui souvent était donné par Martine et Françoise, pour leur première fois.

Impact

Après la première session, les enseignants de Gazelles ont constaté à leur retour l'application des méthodes active dans les écoles animées la dernière fois. Toutes les deux sessions précédentes n'avaient duré que quatre jours : du 20 au 24 décembre 1986 et du 16 au 20 août 1994, contrairement aux sessions précédentes organisées ailleurs pour deux semaines.

Animateurs Gazelles : MM. Mania, Ngoma, Kabamba, Sala, Bakamana, Basakayi et Ilunga.

MUTANGA SHEDA

3.11. Deuxième stage de recyclage à Kimvula (320 km de Kinshasa dans la Province du Bas-Congo) du 29 mars au 08 avril 1996

Comme la guerre de Troie, personne ne savait si la session de Kimvula aurait lieu, car, après les tergiversations de l'Abbé Coordonateur diocésain des Ecoles Conventionnées catholiques de Kisantu, aucun écho de Kimvula non plus ne parvient aux Gazelles. La décision est tout de même prise, la session aura bel et bien lieu : contre vents et marées ! L'équipe débarque à Kimvula où personne ne l'attend. Terrible coup de massue après celui asséné par l'état de la route. Un voyage éprouvant.

Habitué aux situations difficiles, l'équipe se résout à mener une campagne d'explication en lançant un communiqué à l'église. Les réunions successives avec le Chef de sous-Division, S/Réged, puis avec le commissaire de la zone et le curé permettent de dissiper les nuages. Pendant que le Préfet conférait avec tout ce monde, le reste de l'équipe s'est déjà mis à l'œuvre, une quarantaine d'enseignants et soixante enfants s'affairent dans les trois salles. Durant douze jours, les animateurs vont se livrer à un rituel connu (préparation des leçons, prestation, évaluation, Travaux manuels, réflexions, chants, jeux).

Que dire de la session de Kimvula ? Coup d'épée dans l'eau ? Compte tenu de la participation et du niveau extrêmement bas (des élèves de 6^e secondaire, incapables de former une phrase correcte en Français, ...), on, peut avancer que l'objectifs n'a pas été tout à fait atteint malgré l'effort des animateurs et la bonne foi de quelques participants.

Toutefois, les déclarations suivantes permettent quand même d'espérer :

Degré élémentaire : « Les Gazelles sont venus intensifier de nouvelles méthodes jadis ignorées. »

Degré moyen : « Nous vous assurons que nous mettrons à profit les enseignements et conseils reçus. »

Degré terminal : « Votre encadrement vient de tourner une nouvelle page de l'enseignement à Kimvula. Vos excellents conseils ne sont pas tombés dans les oreilles des sourds. Les lacunes que vous avez constatées sont le fruit de l'ignorance ».

3.12. Stage de recyclage pédagogique à Vanga (100 km de Kinshasa dans la province du Bandundu) du 26 mars au 05 avril 1997

Vanga se situe sur la rive gauche de la grande rivière Kwilu dans la zone de Bulungu. Vanga reste une mission évangélique protestante (missionnaires allemands et américains) ensuite une œuvre médicale et enfin, un centre éducatif avec une population interethnique.

Cent cinquante-quatre personnes étaient enregistrées au lieu de cent vingt. Nous remarquons la présence des enseignants, directeurs et inspecteurs venus de par toute la province. L'équipe éclate en quatre groupes dès le mercredi 26 mars.

- 1^{er} groupe : 45 enseignants du degré élémentaire, animateur : **Kabamba Kajebo**
- 2^e groupe : 37 enseignants du degré moyen, animateur : **Mafuta Ndongala**
- 3^e groupe : 47 enseignants du degré terminal, animateurs : **Sala Mambuene** et **Mulumba Shabangi**
- 4^e groupe : 21 Directeurs, 2 Préfets des études, 1 Inspecteur et 1 Conseiller pédagogique ; animateur **Mania Kye Makasi**.

Le stage a pour thème : « *Le temps qu'il fait* », pour la première semaine et « *La santé* » durant la deuxième semaine.

Impact

Les enseignants ont appris à :

- Introduire une leçon
- Exploiter le thème à travers plusieurs leçons ;
- Obtenir un carré, un triangle, un rectangle, un cercle par pliage et découpage ;
- Enseigner une leçon d'élocution avec les images.

Travaux réalisés

- Une affiche sur les sons, un tableau de 20 en première primaire
- Un tableau de 100, un papillon, un tableau de conjugaison en deuxième primaire
- Agrandissement des cartes de la province du Bandundu
- Fabrication des cartes, affiches de mesures, etc.

Intérêt

L'intérêt se résume en quelques phrases : « Sondji ubuila amema, mulondji adale sondji » qui signifie : « Si la fourmi a traversé une rivière, c'est qu'elle a trouvé un pont ». La fourmi, c'est nous ; et le pont c'est le recyclage. Nous avons trouvé de quoi traverser la rivière pour atteindre l'autre rive.

« Il y a deux mille ans, le voile du temple se déchirait, donnant accès au lieu très saint, au secret du principal sacrificateur. Aujourd'hui, la Gazelle, ce petit animal sage, intelligent, mince, souple, a déchiré le voile de nos habitudes, le voile de notre instruction stéréotypée. Elle a fait tomber les murs de notre école. Elle a brisé les chaînes d'une certaine pédagogie. Gazelle de la campagne, la nature vous attend, elle est avec vous. » (Propos de M. Gasuku, coordinateur des Ecoles Fountain)

A la fin du recyclage

Depuis ce jour là, à Kimbimbidi, l'enseignement se donne en français, de la première ne sixième primaire.

- Plus question de gymnastique militaire
- Utilisation du matériel didactique
- D'autres leçons ne se donnent plus en trente minutes
- L'enfant est au centre de tout
- Les leçons ne se donnent plus exclusivement dans la salle de classe.

Particularités

Une conférence a été animée à Milundu, un village situé à sept kilomètres de Vanga au nord-ouest et abrite un Institut Supérieur Pédagogique avec les options : Anglais, Français et Géographie. Elle portait sur « *Voyage dans le ciel* », adressée aux professeurs, étudiants de l'I.S.P Milundu, élèves des humanités. Conférencier : **Adrien Mania**.

L'exposé est magistral : de l'hydrogène à l'hélium, de l'hélium à l'étoile, de l'étoile à un système, d'un système à la galaxie, de la galaxie aux milliards de galaxies. Conclusion du conférencier : « *Dieu est un architecte intelligent, Il est Grand et Bon.* »

BUNDU LANDU

4. LES RECYCLAGES SUIVANT UN THEME

4.1. Atelier de fabrication de matériel didactique et travaux manuels à Kinshasa du 21 au 26 août 1989

Du 21 au 26 août 1989, le Centre d'Enseignement Mboloko « les Gazelles » a, en son sein, organisé une session dite « *Atelier de fabrication de matériels didactiques et travaux manuels* », à l'intention des enseignants de Maternelle, Primaire et du Secondaire, venus des différents réseaux d'enseignement de Kinshasa.

Depuis quelques années, on parle de la professionnalisation de l'enseignement dans notre pays. Pour le moment, on est à la recherche des voies et moyens pour sa mise en pratique. Mais cela n'est pas facile, car beaucoup de paramètres doivent intervenir. Aussi, nous semble-t-il, un des freins provient de ce qu'on oublie quelque peu, dans cette optique, les élèves de l'école primaire. Or l'âge sensible se vit à l'école primaire.

C'est pourquoi le centre d'Enseignement pense pouvoir contribuer modestement dans ce domaine, car depuis sa création, cette institution s'efforce de lier, dans toutes les branches, la théorie à la pratique. Tout ce qui se fait, c'est : l'agir, l'action, la pratique, la réalisation du concret.

Les travaux manuels sont des heures de joies pour chaque enfant. Tout ce qu'il apprend en écoutant seulement est oublié en moyenne à 90%. Ce qu'il apprend en voyant est oublié à 80%. Mais ce qu'il apprend en faisant, en découvrant, n'est presque jamais oublié.

Voilà la raison pour laquelle « les Gazelles » a, une semaine durant, encadré les enseignants venus des divers établissements. Comme le titre l'indique, le travail a consisté à fabriquer : les affiches et cartes géographiques, le matériel didactique, le matériel de l'école maternelle, les poupées par les élèves eux-mêmes.

Il est peut-être important de signaler que l'organisation mise sur pied pour cette session n'est pas moindre, moins encore le travail abattu qui a fait l'objet de remerciements de tous les participants.

Voici en quelques mots, la déclaration faite par les stagiaires lors de la séance de clôture : « *Nous resterons marqués par l'accueil chaleureux que nous a réservé « Les Gazelles », par la sympathie, l'esprit d'équipe et de fraternité qui a régné parmi nous.* » « *Toute connaissance entre par les sens* » car, *l'enfant ne retient que ce qu'il a vu, entendu, touché, goûté ou senti. La formation que nous venons de recevoir n'est certes pas du nouveau quant à l'utilisation de ces matériels.* » « *Beaucoup de choses ont été pour nous des innovations. Les Gazelles ne nous a pas donné du poisson, elle nous a plutôt appris à pêcher, car dans certains ateliers les hommes ont tricoté et les femmes ont scié soient transmises à qui en aura l'intérêt. Rappelons-nous ces paroles bibliques : on n'allume pas une lampe pour la placer sous la table, mais plutôt sur la table ...* ».

La session s'est terminée en toute beauté par une belle exposition.

4.2. Le troisième stage de recyclage pour Enseignants du primaire à Kinshasa du 20 au 24 août 1990 sur l'exploitation des manuels « *A nous les Maths* »

Le forum pédagogique organisé au sujet des mathématiques à l'école primaire s'est tenu en deux sessions au Centre d'Enseignement Mboloko « Les Gazelles ». La première, tenu du 20 au 24 août 1990 a eu comme thème : l'exploitation des manuels « *A nous les Maths* ». Elle a connu la participation de cent et deux (102) stagiaires venus de différents établissements, car la session s'est adressée à tous les enseignants sans distinction de

réseau, de lieu, de sexe ou de n'importe quel critère.

Afrique-Edition a publié une nouvelle série de manuels « A nous les Maths » qui est officiellement agréée par le Ministère de l'Enseignement Primaire Secondaire et Professionnel. Outre que ces manuels introduisent les mathématiques modernes dès la première année primaire, ils présentent un éventail de sept chapitres qu'on peut intituler : les ensembles, les opérations liées aux ensembles, les relations, la numération, les opérations sur les nombres, l'exploitation de l'espace incluant la géométrie, les jeux logiques.

C'est pour travailler pratiquement avec ces livres que « Les Gazelles » a, cinq jours durant, abrité 102 stagiaires. Il est à signaler, pendant cette session, la présence du Chef de Division Urbaine de L'E.P.S.P. qui lors de la séance de clôture, a prononcé un mot de remerciement à l'endroit du C.E Les Gazelles pour l'organisation de ce séminaire dont voici l'extrait : « *Que les Gazelles accepte volontiers d'organiser de pareils séminaires pour un groupe plus large. L'Hôtel de Ville peut financer les assises de telles sessions au lieu de gaspiller de l'argent pour bien d'autres choses* ».

4.3. Forum pédagogique pour Enseignant du Primaire à Kinshasa du 18 au 26 juillet 1995 sur « *Math de l'an 2000* » et la lecture par l'écriture

La session est animée à Mme Kabangu qui est revenue de l'Europe quatre ans après son départ précipité dû aux pillages qui ont endeuillé le pays en septembre 1991. Quatre ans durant, Mme Kabangu n'a fait que butiner à gauche et à droite pour sa ruche « Les Gazelles ». Ce faisant, une fleur au suc exceptionnel l'a impressionnée ! Morgenstern avec ses jeux de Mathématique 2000 et sa méthode de lecture par l'écriture.

Dans les techniques que cet acteur préconise, beaucoup de principes pédagogiques et méthodologiques sont respectés :

- L'enfant découvre seul et avec les autres ;
- Il apprend en s'amusant ;
- Il avance au rythme de ses capacités ;
- Le groupe l'aide à s'affirmer et à s'ouvrir.

L'Enseignant organise, « *Il ne fait rien, mais de façon qualifiée* ». Il intervient très peu et avec un matériel très simple, qu'on peut même fabriquer sur place.

- « *Les maths 2000* » consiste à manipuler différents jeux qui, en fin de comptes se révèlent instructifs.
- La lecture par l'écriture se base sur un tableau d'images accompagnées de leurs noms, assortis des lettres initiales.

Au bout de ces sept jours de formation, les différents participants se sont exprimés pour manifester ce qu'ils ont ressenti au cours de ce séminaire. Certains ont pensé que le but de cet enseignement est de conduire l'enfant à devenir lui-même responsable, l'aider à prendre conscience et à apprendre ; car le monde actuel cherche le dynamisme et la créativité. Pour les autres, la technique reçue aux Gazelles est profitable autant pour l'élève que pour l'enseignant. D'autre encore ont demandé à ce que l'enseignement dispensé aux Gazelles soit vulgarisé dans toutes les écoles.

KAMBA MULUMBA

4.4. Forum Pédagogique : « *Vivre la démocratie à l'école primaire* », à Kinshasa du 13 au 23 août 1997

La Sœur Meeus avait sollicité et obtenu la collaboration des Gazelles pour son projet d'offrir aux écoliers du primaire des « manuels de civisme », un civisme plus vivant, branché sur une démocratie par les débats aux Gazelles mêmes et dans d'autres écoles, a été programmé le second épisode à savoir ce forum qui ne traitait pas exclusivement sur le

civisme, mais sur la pratique de l'enseignement en général.

Puisque la session se voulait très pratique et très concrète, elle se déroulait :

- En préparant des leçons
- Les leçons proprement dites dispensées dans les salles de classe
- En évaluation de ces leçons.

Ainsi, chaque jour, dans toutes les classes, les participants ont consacré deux heures à réfléchir, discuter, proposer des solutions sur base des critiques des leçons données. La lecture et la réflexion sur le Programme National a occupé environ une heure par jour.

Le groupe des Directeurs a été rehaussé de la présence d'un Inspecteur qui a assisté trois jours seulement parce qu'occupé à la supervision des examens d'Etat, « Exetats ». Un autre est venu une seule fois parce qu'âché de voir un groupe d'enseignants qui en recyclaient d'autres. A signaler aussi la présence du Professeur Musey (Président du Comité des Parents des Gazelles) qui a participé fidèlement à toutes les activités.

Mme Renard de la Coopération Belge a participé aux travaux et a déclaré : « *je trouve formidable ce qui se fait aux Gazelles et je m'engage à étendre au loin cet esprit* ». Ont participé également, les élèves de 5^e et 6^e année des humanités pédagogiques des Gazelles.

Au début, il était un peu difficile pour les enseignants venus d'autres écoles de comprendre l'esprit dans lequel nous comptons évoluer en mettant l'enfant au centre. A l'issue de la session, les participants ont décidé de revoir leur façon de travailler, de changer leur façon de considérer l'enfant, de parler avec lui pour découvrir ce qu'il est capable de réaliser.

Quelques participants ont livré leurs impressions :

« *Ces méthodes basées sur la démocratie sont efficaces* ». « *Vous n'avez pas semé sur les pierres* ». « *Le feu brule si chacun y apporte un morceau de bois* ». « *J'ignorais qu'il existait un enfant quand j'enseignais à l'école ... désormais, je mettrai l'enfant au centre quand j'enseignerai* ». Une autre session a été organisée en 1998, sur le même sujet du 12 au 22 août 1998 à Kimbanseke.

MPONA MINGA

5. QUELQUES CAS TYPIQUES

5.1. Cas de Mbankana

Mbankana est un petit village situé à 130 km de Kinshasa, sur la route de Kikwit. Divisé en huit cités, ce village est surtout connu pour son marché où s'approvisionnent les passants de l'unique route qui va de Kinshasa vers toutes les autres provinces, à l'exception du Bas-Congo.

Mais depuis près de dix-neuf ans, le nom Mbankana est lié à celui de la fondation Hanns Seidel, une fondation allemande qui, dans le cadre de la coopération Nord-Sud, a choisi le plateau des Bateke pour entreprendre un projet d'aide au développement en collaboration avec Kinshasa. Ce centre comprend quelques écoles primaires. Une cité organise une école secondaire avec les sections pédagogique et technique agricole. La route qui relie Mbankana à Kinshasa était presque impraticable, jusqu'il y a peu.

Trois sessions y ont déjà eu lieu :

- 1^{ère} session de recyclage pour éducatrice de Maternelle : du 11 au 16 juillet 1988
- 2^e stage de recyclage pour enseignants du primaire : du 26 au 30 décembre 1988
- 3^e stage de recyclage pédagogique pour enseignants du primaire et du secondaire : du 03 au 15 novembre 1996.

Les objectifs de ces sessions ont été presque les mêmes dans les trois cas :

- Apprendre à l'enseignant est un sujet qui doit pouvoir s'exprimer en tous domaines, quelles qu'en soient les façons ;
- Plus de culte du livre, car on peut enseigner sans livre, mais efficacement ;
- On peut fabriquer du matériel sur place, au lieu d'attendre de l'importer ;
- S'occuper plus des intérêts de l'enfant que celui des autorités ;
- Rejoindre l'enseignant dans sa classe, dans son milieu, dans sa réalité ;
- L'observer attentivement, l'aider alors à mieux cibler les choses.

Depuis lors, une franche collaboration est née entre les Gazelles et Mbankana. « Les Gazelles » s'emploient à assurer un encadrement permanent des enseignants. Pour ce qui est de la motivation, les enseignants des Gazelles ainsi que ceux de Mbankana ont quelque chose à apprendre, une expérience à partager, faire avancer l'enseignement au Congo. Ils ont toujours eu besoin de revoir ce milieu si familier. D'où leur viennent les frais de déplacement et d'approvisionnement ? En partie de la Fondation Hanns Seidel.

La session du 03 au 15 novembre 1997 pour enseignants du primaire et du secondaire

Cette dernière session a connu une participation considérable. En effet, des amis des Gazelles venant de la C.P.K., quelques dix-sept stagiaires, cent cinquante à deux cents élèves du primaire et du secondaire, trois Directeurs et quelques Maîtres du primaire ont répondu volontiers aux rendez-vous. Qu'est-ce qui a tant attiré les gens ? Réponse :

- Apprentissage des chants, comptines, jeux, exécution des dessins libres, comptages, coloriage dirigé, pré-écriture, bac à sable, modelage pour les deux sessions de maternelle ;
- Activités mathématiques, de vie pratique, bonnes habitudes, techniques d'agrandissement des cartes pour l'école primaire ;
- Fabrication du matériel didactique, civisme en débat pour l'école secondaire.

Bien que le déroulement des activités fut très intéressant, les animateurs étaient butés à certaines difficultés telles que : le niveau très bas des élèves, le manque de base solide qu'accusent les élèves du secondaire, ... Aussi les Gazelles y envoient-ils continuellement des animateurs et les élèves de la sixième année des humanités pédagogiques.

A la fin de la session, tous les participants étaient ravis. On les entendait même dire :

- Il faut laisser les enfants s'exprimer ;
- On peut enseigner sans livre, mais efficacement ;
- Il est possible d'avoir du matériel didactique fabriqué sur place, au lieu d'importer ;
- Faire abstraction de l'Inspecteur et changer ;
- Promesse de s'améliorer ;
- Enseigner ne consiste pas à parler ou à expliquer aux élèves ; enseigner, c'est faire travailler avec un certain objectif.

Avant de partir, « Les Gazelles » ont reçu les doléances des participants qui demandaient des livres, un programme des Gazelles, des animateurs pour toutes les classes, penser aux écoles secondaires du Plateau et à la huitième cité, toujours oubliée.

Les parents aussi ont parlé, décrivant les conditions dans lesquelles ils se trouvent, surtout du fait de la destruction des ponts, le comportement des agents scolaires. Mais ils ont promis d'aider les enseignants dans leur tâche difficile qu'est l'éducation.

Mbankana est la mamelle des Gazelles. Chaque année, une session y est organisée, ce qui permet aux Gazelles de constater l'impact et l'évolution de leur action. Mbankana constitue le cadre familial qui reçoit chaque fois les Gazelles pour partager pain, connaissances, expériences, ... c'est en fait « *participer à l'évolution de l'enseignement au Congo, en aidant*

particulièrement les plus faibles. ».

MOKABA NYAZEKE

5.2. L'expérience de l'Armée du Salut

La collaboration avec l'Armée du Salut est multiforme. Tout a commencé avec la volonté des Gazelles de pouvoir relever le niveau des écoles environnantes. C'est ainsi que toute une année durant, le Directeur Musu a aidé la direction de l'école primaire de l'Armée du Salut, les maîtres, à la compréhension du programme national, à la préparation des prévisions des matières et à la préparation des leçons.

Les Gazelles collaborent avec l'école primaire de l'Armée du Salut qui se situe à 100 m de ses installations. L'amélioration du niveau des élèves a poussé le Colonel Johnson, numéro Un de l'Armée du Salut, à initier une grande session à Kasangulu avec toutes les écoles de l'Armée du Salut de Kinshasa et du Bas-Congo. Cette assistance a eu comme conséquence immédiate :

- Les enfants ont bien maîtrisé la nouvelle écriture (ils ont à présent de beaux cahiers) ;
- L'amélioration du niveau en français et en calcul ;
- Les parents ont remis la confiance à l'école.

Cet encadrement pédagogique efficace a permis à la fin de l'année d'obtenir les résultats largement positifs. C'est sur base de cette expérience que les autorités de l'Armée du Salut ont décidé d'intensifier des rapports avec les Gazelles dont voici les résultats :

- Recyclage à Kasangulu ;
- Recyclage des maîtres du degré élémentaire ;
- Encadrement pédagogique continu (directeur Musu et élèves de 6^e humanités pédagogiques) ;
- Une session en août ou septembre pour les enseignants de 1^{ère} primaire seulement ;
- Une stratégie pour l'enseignement dans l'autre école primaire d'application à Kinshasa ;
- Une formation pour quelques-uns de leurs enseignants susceptibles de devenir plus tard des animateurs ;
- Un encadrement spécial pour directeurs, préfet et quelques enseignants (lutte contre le vieillissement du personnel) ;
- Un débat autour de l'horaire de cinq heures et des prévisions de matières ;
- Un séminaire de formation des enseignants, le degré élémentaire des écoles de l'Armée du Salut à Kinshasa, du 15 au 17 septembre 1998.

N.B. La session de Kasangulu a connu la participation de M. Mampuya, Inspecteur Principal Adjoint, chargé de la formation pour Kinshasa-Ouest, sur instruction du Ministère de l'Education Nationale.

BULA MPIA

5.3. Collaboration avec l'équipe des Suisses

Séminaire de recyclage pédagogique à Kikwit, Idiofa, Lusanga, pour les Enseignants du primaire par C.P.A. /S.P.R. - Suisse, Formateur de Kikwit et les Gazelles, du 10 au 31 juillet 1998.

La session de Kikwit en juillet 1998 a été animée conjointement par les formateurs suisses et les Gazelles. Il a suffi surtout de la volonté ferme de deux responsables, Juliana Corboz (responsable de l'équipe suisse depuis onze ans) et Heidi Kabangu, pour que ce rêve devienne réalité. Il s'est posé certes quelques difficultés protocolaires et d'intégration, vite

aplanies pour des objectifs plus nobles.

Rappelons que les enseignants suisses animent depuis bien longtemps (trente-quatre ans déjà) des sessions de recyclage au Congo. Par ailleurs, l'histoire des enseignants suisses et ceux des Gazelles est longue (vingt-ans), un bel exemple de collaboration.

Tout est parti de la participation de Mme Kabangu dans l'équipe des formateurs suisses et l'incorporation dans l'équipe suisse, en 1978, de deux Enseignants des Gazelles (Musu et N'kinsi). Quatre ans plus tard, Mania, formateur de Kikwit rejoint les Gazelles. En 1993, les Gazelles volent de ses propres ailes. La réussite de l'expédition de Kasongo-Lunda le témoignera.

L'équipe a éclaté en trois : Kikwit, Idiofa et Lusanga avec un total de 360 participants.

- Bulungu Pemba, Mwanakusula, Alain et Katja à Idiofa ;
- Makembo Mfumu Ansi, Giovanni et Trix à Lusanga ;
- Musu Karassa, Etoire et Carol à Kikwit ;
- Mania Kye Makasi et Jumiana pour la supervision des trois centres.

BOMBUTSHI ITENAKI

5.4. L'équipe permanente

« Les Gazelles », grâce à l'aide de l'IFOD/ Hanns Seidel, s'est lancé depuis 1995 dans une autre forme de recyclage : le recyclage direct qui revient à descendre dans les classes en situation réelle pendant l'année scolaire. Cette formule qui vient s'ajouter à l'ancienne, a l'avantage de toucher l'enseignant dans son intimité dans sa classe, facilitant ainsi l'adaptation des enseignements du recyclage (première formule).

Pour l'exécution de ces recyclages, les Enseignants du primaire ont été mobilisés. Il s'agit de Mme Kabangu, Maîtres Kabamba, Mafuta, Makembo, Mania, Mulumba, Ngoma, Sala. Depuis la conception de cette formule, les recyclages ont été effectués : en 1995 à l'E.P. VI et VII, réseau C.P.K. ; en 1997, à Kimwenza, réseau Catholique ; en 1998 à l'E.P. III, E.P. IV (Bateke) et E.P. I (Anunga) Matete, réseau C.P.K. et E.P. Kamina (Yolo-Nord), réseau officiel ; E.P. Saint Gabriel (Filles), réseau Catholique.

Objectifs

- Exploiter la méthode du centre d'intérêt ;
- Initier les maîtres à des techniques d'enseignement des matières négligées telles que la rédaction, l'élocution, la géographie, l'histoire, la gymnastique et le travail manuel ;
- Mettre l'enfant au centre des activités ;
- Pratiquer les bonnes habitudes en calcul et en français ;
- Apprendre la bonne écriture des chiffres et des lettres ;
- Initiation à définir les objectifs opérationnels et savoir évaluer les leçons ;
- Susciter le débat parmi les élèves.

Activités

Les jeux, la fabrication du matériels, le théâtre, le concours interclasse et inter-écoles. Des réunions pédagogiques, l'exposition des travaux manuels des enfants.

Faits marquants

- Implication des Coordinateurs des réseaux conventionnés ;
- Intérêt des Directeurs des écoles ;
- Intérêt de l'école par les élèves ;

- Instauration de la pause café à l'école ;
- Récréation à passer ensemble ;
- Décision de Coordinateurs concernés de changer l'horaire de neuf heures par jour à six heures et le modèle de réalisation des bulletins scolaires ;
- Construction des toilettes dans certaines écoles sur le conseil des Gazelles.

Points communs

Les Enseignants s'intéressent à tout, posent des questions sages et participent aux activités avec beaucoup d'intérêt. A la fin du trimestre, il se remarque un grand changement sur le plan du travail dans de nombreuses écoles, tant de la part des maîtres que des élèves.

MUKEBA MAMBU

6. QU'EN EST-IL DU SECONDAIRE ?

Après un démarrage discret et timide, parce qu'évoluant complètement dans l'ombre du Primaire, le Secondaire se confirme petit à petit dans l'animation pédagogique. La première tentative a eu lieu à Djuma en avril 1987. En marge de la session organisée à l'intention des Enseignants du Primaire, deux Professeurs du Secondaire (français et chimie) accompagnent l'équipe des animateurs. Ils seront chargés d'encadrer les finalistes du secondaire et les normaliennes. Deux semaines de formation accélérée. Lors de la session de Mbanza-Mboma en juillet 1994, deux autres Professeurs (français et psychopédagogie) seront associés à l'équipe.

6.1. La session de recyclage à Mbankana du 26 au 30 décembre 1988

Cette session de recyclage proprement dite a eu lieu lors du deuxième stage de recyclage des Enseignants à Mbankana. A cette occasion, douze participants (le Préfet des études, les Professeurs de l'Institut Agricole et ceux de l'école secondaire de la C.P.K.) ont travaillé sous la guidance du Préfet Mania. C'est la première fois que « Les Gazelles » organisent de façon explicite un recyclage pour les Enseignants du Secondaire.

Activités

Vu les lacunes méthodologiques que connaissent les Enseignants de Mbankana, le point de départ a été l'approche thématique du centre d'intérêt « *l'alimentation* ». Puis, des éclaircissements sur l'exploitation de la méthode thématique ont été également donnés. Enfin, chaque Enseignant a été invité à proposer un sujet dans son domaine.

L'effort de l'animateur s'est focalisé sur la préparation des leçons (la suite logique d'une leçon, le rapport sujet/objectif, la concrétisation des leçons, l'accent placé sur les applications, l'emploi d'un vocabulaire plus simple, le contact simple et humain avec les élèves). Sans oublier quelques chansons et jeux avant ou après les leçons.

6.2. Première session de recyclage pour enseignant du Secondaire à Matadi du 26 au 30 décembre 1994

La session de Matadi est une réponse à l'invitation de la Coordination des écoles de la C.E.C. (Communauté Evangélique du Congo) dont l'activité principale est localisée à Luozi. Depuis la déception de Luozi, les enseignants de là avaient multiplié les contacts avec les Gazelles afin de faire oublier leur indifférence d'autrefois.

Malgré quelques difficultés dues notamment à l'instabilité de l'équipe du Secondaire, la session se tiendra quand même. Cinq animateurs travailleront arrache-pied pendant quatre jours : Basakayi et Leta (Français) ; Ilunga et Mania (Psychopédagogie). L'équipe professeur de français aux Gazelles. Fin pédagogue, M. Mobimba a su apporter le plus qui a fait réussir la session.

Objectifs de la session

- Apprendre à créer un bon climat dans la classe
- Apprendre à appliquer les méthodes actives.

Après un travail assidu de quatre jours, la session a offert l'occasion de comprendre qu'il est inutile de dispenser des sujets complexes qui ne correspondent plus au niveau des élèves. A quoi servirait-il d'apprendre « *l'accord du participe passé suivi d'un infinitif* » du moment que les élèves ne maîtrisent pas les sons ? Il convient de donner peu mais bien. Quatre jours, c'est insuffisant. Tout le monde avait senti que « Les Gazelles » avaient de quoi dire et faire pendant plus de deux semaines.

En marge du travail méthodologique proprement dit, des activités diverses marqueront ladite session :

- La conférence du Préfet Mania : « *l'école, domestication et aliénations de la jeunesse africaine* », analyse de l'essai du professeur Kalele Kabila.
- L'Exposé d'une gazelle, Mania Midie, élève de 6^e secondaire sur le livre de J. Ki-Zerbo : « *éduquer ou périr* ».

Matadi 1994 est une grande première. La grande leçon à tirer, c'est certainement que le secondaire a un message à donner. Cependant, « si les Enseignants du Secondaire aux Gazelles pouvaient se rendre disponibles, ils contribueraient aussi efficacement que ceux du primaire à rayonner ». Cette prière sera-t-elle exaucée ?

6.3. Forum Pédagogique E.P. Viluka/Kimbanseke : banlieue de Kinshasa

Ce forum se situe dans la droite ligne du premier, du 13 au 23 août 1997. Il porte sur l'expérimentation d'une série de manuels de Civisme réalisés par la Sœur Meeus et « Les Gazelles ». Pour l'équipe du secondaire, il faut signaler que des contacts occasionnels d'encadrement pédagogique. En effet, il a été constaté que les Professeurs viennent « pomper la matière » dans la tête des élèves silencieux et ennuyés ; sans tenir compte de leurs intérêts, de leurs aspirations, moins encore de la participation active des élèves. Aussi, en plus des objectifs généraux de la session de Kimbanseke, portant sur : *l'utilisation de la méthode de débat ; la mise de l'enfant au centre de l'activité pédagogique, le dialogue*, l'équipe du Secondaire s'est fixé les objectifs spécifiques suivants :

- Transmettre un esprit de travail axé sur la participation des élèves dans la construction de leur savoir ;
- Réfléchir sur la possibilité d'exploiter la méthode de centre d'intérêt afin d'éviter le cloisonnement des disciplines et permettre une interdisciplinarité.

Animateurs : Boyi (Français), Lusansu (Anglais), Okito'l (Biologie-Chimie), Ntanda (Psychopédagogie), Bwabuy et Leta (travaux manuels), Nkosekela et Maleka (Math-Physique), Mania (Superviseur).

6.4. Deuxième session de recyclage des Enseignants de l'EPROBA : à Kinshasa-Lemba du 09 septembre 1997 au 08 mars 1998

Objectifs visés :

- Apprendre les méthodes actives ;
- Appliquer l'interdisciplinarité afin d'éviter le cloisonnement ;
- Préparer les professeurs à plus d'attention vis-à-vis des apprenants.

Animateurs : Boyi, Mulumba, Mwanakusula, Okito'l, Maleka et Nkosekela.

Enfin, au moment où nous préparons cet exposé, une session des enseignants du secondaire vient de se tenir à Moanda au Bas-Congo.

CONCLUSION

Que retenir en conclusion ? Dix-sept ans depuis que « Les Gazelles » se sont lancée dans la grande aventure de recyclage des Enseignants. Dix-sept ans, pour quel bilan ? Faut-il, dans le cadre restreint d'un exposé de plus ou moins cinquante minutes, établir le bilan de l'action d'une telle envergure ? Nous sommes tentés de répondre par la négative. Toutefois, nous pouvons nous poser cette question : « *Les Gazelles ont-ils changé quelque chose dans l'enseignement là où ils sont passés ?* »

Avant de répondre à cette question, il y a lieu de s'arrêter un moment sur un constat amer, la difficulté des Enseignants repose sur une connaissance superficielle et parfois erronée de la matière (exemple : dans la quasi-totalité des écoles recyclées, les Enseignants apprennent aux enfants qu'une plante a trois parties), sur l'ignorance du Programme National et d'une progression logique de la matière à enseigner, enfin, une transmission figée par une pédagogie dépassée.

Pour revenir à la question, nous aimerions d'abord rappeler que les différentes sessions de recyclage se déroulent conformément à l'esprit des Gazelles, c'est-à-dire, elles sont essentiellement pratiques. Les leçons se préparent ensemble et sont présentées, le jour suivant, par des stagiaires désignés, devant des élèves réels. Puis, intervient un temps d'évaluation où le stagiaire se rend compte de l'existence d'autres choix pour la même activité. Des activités manuelles bouclent finalement la journée.

Cette démarche a l'avantage d'offrir à l'Enseignant l'occasion de rester dans la pratique, lui permettre de réaliser des choix possibles et enfin, de réfléchir sur ses pratiques pédagogiques. Effectivement, à l'issue des sessions, le discours, les saynètes jouées par les Enseignants témoignent bien de la volonté de changement de leur part.

En outre, il ne se passe pas deux jours que l'école ne reçoive la visite des responsables des écoles recyclées ou bien des stagiaires d'une session antérieure, même ceux de l'intérieur du pays, de passage à Kinshasa. C'est ainsi que l'équipe d'animation a pu réaliser deux ou trois sessions dans le même milieu.

Actuellement, les contacts sont de plus en plus étendus avec les responsables des réseaux (Catholique, Protestant, Officiel), et même avec les responsables politico-administratifs de l'Enseignement National.

En dépit de toutes les difficultés du moment, les Gazelles continue à espérer que le soleil se lèvera un jour sur l'enseignement au Congo. Le C.E. « Les Gazelles » est assuré, car il sait qu'il a maintenant des amis qui répandent la bonne nouvelle du changement, là où il n'est pas arrivé.

De ces sessions de recyclage, les échanges rapportent suffisamment aux Gazelles. Le musée de l'école est enrichi des objets ramenés des voyages d'animation, autant que le répertoire de chansons traditionnelles s'allonge au fil des stages. C'est un lieu de donner et de recevoir aussi bien pour les Gazelles que pour les écoles et milieux visités.

LUWUNGU NTEMBO